

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Prince et le cheval blanc

Une nuit, à l'heure mystérieuse de minuit, un magnifique cheval blanc galopait le long d'une route déserte, sans cavalier.

Ce cheval majestueux portait une bride en cuir doré ornée de bijoux étincelants, et une selle de velours rouge, richement brodée d'or, reposait sur son dos. Il s'arrêta sous un grand arbre, impatient, comme s'il attendait quelqu'un.

Soudain, les branches de l'arbre se mirent à trembler, et, comme par enchantement, l'arbre se transforma en un Prince. Vêtu d'un costume en velours noir, avec une longue plume noire tombant gracieusement de sa casquette, le Prince caressa le cheval avant de monter élégamment en selle.

Le cheval, d'un bond puissant, se lança au galop le long de la route, jusqu'à atteindre le bord d'une colline escarpée. Là, il s'arrêta brusquement, levant son avant-pied. Ses ailes, jusque-là repliées contre ses flancs, se déployèrent avec splendeur.

Avec un battement majestueux, le cheval et son cavalier s'envolèrent à travers la vallée, en direction d'une montagne blanche comme neige.

Au sommet de cette montagne se trouvait une maison. Le Prince, en réalité un homme enchanté, avait été chargé par les Fées de sauver une Princesse retenue captive dans cette demeure. Trois créatures

monstrueuses l'avaient enlevée à ses parents et la gardaient prisonnière.

Malgré ses tentatives pour gravir la montagne perfide, la pente raide et l'âpreté du terrain avaient rendu ses efforts vains. C'est pourquoi les Fées avaient envoyé le noble cheval pour l'aider à atteindre la Princesse.



Arrivés au sommet, le cheval atterrit en douceur, et le Prince descendit. Il embrassa tendrement

l'animal, puis l'attacha à un arbre voisin. Dans l'une des chambres de la maison, la jeune Princesse était assise, en larmes. Bien qu'elle fût vêtue d'une magnifique robe et entourée de fleurs parfumées, son cœur souffrait cruellement de sa captivité.

Devant elle, une table était dressée, chargée de mets délicieux, mais même ces délices ne pouvaient la distraire des trois monstres qui la tenaient en otage. Soudain, la porte s'ouvrit, et le trio monstrueux fit son apparition. Le premier monstre avait une tête de bovin et des mains en bois attachées à un corps humain. Le deuxième ressemblait à un lion de mer, marchant maladroitement sur ses pattes arrière. Le dernier était un géant à la tête de cheval.

Ils s'installèrent à la table et se mirent à dévorer avidement la nourriture, invitant la Princesse à les rejoindre. Mais ses larmes coulaient encore plus abondamment, et elle s'éloigna d'eux autant qu'elle le pouvait.

Après un certain temps, les monstres quittèrent la pièce, laissant la Princesse seule dans sa tristesse. Elle s'approcha de la table, espérant trouver un peu de réconfort dans les fruits disposés là, car elle se sentait sur le point de s'évanouir.

Mais alors qu'elle tendait la main pour prendre un morceau de gâteau, elle aperçut une petite souris en train de le grignoter. « Pauvre petite créature, » murmura-t-elle, « je ne vais pas te faire de mal. »

La souris se redressa et la regarda fixement. « Cessez de pleurer, » dit-elle, « et prenez un peu de nourriture. Vous avez encore un long chemin à parcourir. »

La Princesse, étonnée d'entendre une souris parler, resta sans voix pendant un instant. Finalement, elle répondit :

« Je ne vais nulle part. Je suis prisonnière dans cette maison gardée par trois monstres. Les avez-vous vus ? »

« Oh, oui, » répondit la souris, « mais ils ne m'effraient pas. Ma petite taille les empêche de m'attraper.

Maintenant, mangez, car je suis ici pour vous ramener chez vous. » La souris sauta alors sur le sol.

« Détournez le regard, » ordonna-t-elle. La Princesse obéit. « Maintenant, regarde-moi ! » Et lorsqu'elle se retourna, un Prince se tenait devant elle. « J'ai dû me transformer pour entrer ici et vous trouver, » expliqua-t-il, « mais maintenant que vous savez que je peux vous protéger, je dois reprendre ma forme de souris. » En un clin d'œil, il redevint la petite souris qui courut à travers la table.

La nuit était maintenant tombée, et seule la lumière de la lune éclairait les environs. « Restez près de la fenêtre ce soir, à minuit, » dit la souris, « et je serai là pour

vous emmener. » Sur ces mots, elle se précipita vers la porte.

À minuit, un éclat de lumière brillante envahit la pièce, faisant trembler les barreaux de la fenêtre. Le Prince se tenait là, sur son cheval blanc. Avec une grande délicatesse, il souleva la Princesse et la plaça devant lui sur la selle.

Cependant, les monstres les virent et se précipitèrent pour les attraper, leurs visages déformés par une laideur terrifiante. Le Prince étendit ses bras, et un rayon de lumière éclatant jaillit de lui, enveloppant les monstres tandis qu'il chantait : « Par cet art magique, je transforme ces monstres sinistres et leur maison en pierre. »

Le sol trembla violemment, et le cheval blanc déploya ses ailes avec une douceur gracieuse, emportant le Prince et la Princesse loin de cet endroit maudit. La Princesse jeta un dernier regard en arrière et vit que la montagne et la maison avaient été remplacées par trois sommets pointus.

Le Prince avait transformé les monstres en pierre, mettant fin à leur règne de terreur. Les parents de la Princesse, fous de joie de retrouver leur fille, invitèrent le Prince à rester chez eux et à épouser leur fille bien-aimée. Ensemble, ils formèrent une famille heureuse dans leur château, se prélassant dans le bonheur retrouvé.